

liques, qui depuis notre arrivée en ce pays n'avez cessé de nous encourager par toutes sortes d'égards et qui aujourd'hui encore êtes venus en si grand nombre, malgré l'urgence de vos travaux, nous prouver votre affectueux respect.

Mais je ne serai ni Canadien ni Français si je ne remercie d'une façon toute spéciale nos dames patronesses qui ont fait un vrai tour de force en préparant ce dîner en vingt-quatre heures.

Mesdames, il y a cependant quelque chose de meilleur que votre dîner, c'est le dévouement dont vous montrez partout l'exemple quand il s'agit d'une bonne œuvre à faire.

LE PELERINAGE ANNUEL A SAINTE-ANNE-DES-CHENES

La dévotion à la bonne sainte Anne s'accroît de plus en plus.

Cette année, comme les années précédentes, les paroisses environnantes de Sainte-Anne-des-Chenes se sont fait un devoir de se faire représenter par un grand nombre de leurs fidèles à la fête de la Mère de Marie Immaculée. La journée du 26 juillet s'est écoulée pieusement, et la Bonne Sainte Anne a été priée ardemment.

Qui donc ne se sentirait meilleur et plus fort à la vue de ces grands spectacles de la foi qu'on appelle les pèlerinages, de ces émouvantes solennités où se rencontrent dans un sublime accord le sentiment religieux, le sentiment de la charité et de la fraternité chrétienne ?

Ce calme imposant de la foi, ce silence des âmes recueillies en elles-mêmes, cette communion d'esprits qui se nourrissent d'une même croyance, ce frémissement harmonieux de la prière qui court sur les lèvres, ces effluves de la charité qui, débordant, s'échappent de tous les cœurs, ce sentiment de la divinité qui nous tient humbles et immobiles dans le sentiment du respect, cette force invisible, mystérieuse et souveraine qui, planant sur nos têtes, les courbe devant la majesté de Dieu : tout cela empoigne les cœurs, saisit les âmes, remue les consciences, affermit les esprits troublés, soutient les volontés chancelantes, unit les fils d'une même Eglise et les dispose à mieux comprendre leurs devoirs et leurs immortelles destinées.

Que notre religion est belle ! qu'elle est admirable ! Oui, elle a bien des consolations pour tous. L'amour de Dieu pour nous est insondable ; il s'étend à toutes nos infirmités physiques et morales, il a pitié de toutes nos misères.